

Marie Bochet

Marie est née le 9 février 1994 à Chambéry.

Elle chausse ses premiers skis alors qu'elle n'est qu'en maternelle et adhère à 5 ans au club de sports des Saisies. En 2007, elle rejoint le ski-club d'Arêches-Beaufort.

Ses premières compétitions, elle les fait avec des valides mais **en 2006, à son entrée au collège, elle rejoint le club Handisport d'Albertville.** En effet, **Marie est née avec une malformation de l'avant-bras gauche**, une « agénésie » pour les connaisseurs. Au collège, elle fait partie de la section ski ce qui lui permet d'avoir un emploi du temps aménagé pour les entraînements physiques, le ski et les compétitions. Elle entre alors sur la scène des grandes courses : d'abord nationales, avec les coupes et les championnats de France puis européennes et mondiales.

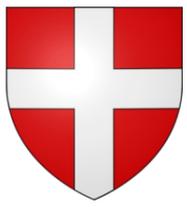
En 2009, Marie intègre la section ski du lycée Jean Moulin d'Albertville, un pôle conçu sur-mesure pour les skieurs de haut-niveau. Elle y prépare son bac en 4 ans, avec des séances de préparation physique tous les après-midi et un calendrier scolaire décalé pour libérer l'hiver, de décembre à avril afin de pouvoir se consacrer totalement au ski pendant la saison.

2010 : elle participe aux Jeux paralympiques de Vancouver. Elle « touche le podium du bout des spatules » comme elle le dit, terminant deux fois à la quatrième place. Elle rentre en France avec une idée fixe : s'entraîner pour progresser et aller chercher l'or aux jeux de Sotchi en 2014.

2013 : Marie obtient son bac ES avec mention Très Bien et se concentre alors sur sa préparation pour les Jeux paralympiques de Sotchi de 2014. **En Russie, elle prend sa revanche sur les jeux de Vancouver puisqu'elle rentre avec 4 médailles d'or.**

Elle en remporte de nouveau quatre aux Jeux paralympiques d'hiver de 2018 à Pyeongchang en 2018 (en descente, super G, slalom géant et slalom). En parallèle, elle a été admise à Sciences Po Paris pour préparer un certificat préparatoire adapté pour les sportifs de haut niveau.





Arnaud Bovolenta

Arnaud nait le 6 septembre 1988 à Albertville.

Originaire d'Arêches-Beaufort, c'est là que tout a commencé.

Dès son plus jeune âge, il chausse les skis et rejoint le club de ski local.

Il intègre ensuite le comité de Savoie et ouvre une coupe du monde de descente à Chamonix, sur la fameuse « Verte des Houches ».

Un peu en manque de résultats, il pense au ski-cross, sport auquel il se consacrera 100% par la suite.

Ce qu'il aime dans cette discipline ? Les départs, l'engagement qu'il faut mettre et jouer des coudes pour se faire sa place.

Ses débuts sont difficiles puisqu'Arnaud s'entraîne seul, sans réel encadrement. Mais à force de travail et de volonté, les efforts ont payés et les bons résultats sont arrivés.

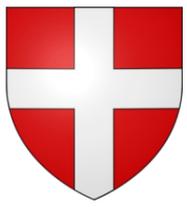
Pendant l'hiver 2008/2009, il se classe 2^{ème} du classement générale en circuit coupe d'Europe et le remporte la saison suivante.



L'été suivant, il intègre l'équipe de France et entre dans le circuit de la Coupe du monde.

Depuis plusieurs saisons, son aventure se poursuit et Arnaud est dans le top 10 en Coupe du monde.

Il devient vice-champion olympique à Sotchi.



Hervé Gaymard

31 mai 1960 : Hervé Gaymard naît à Bourg-Saint-Maurice.

Après une licence de droit, il entre à l'Institut d'études politiques de Paris et fait partie de la promotion Diderot (1986) de l'ENA.

Après une première vie professionnelle dans l'administration, il devient député en 1993 comme suppléant de Michel Barnier.

Il est élu pour la première fois conseiller général dans le canton de Moûtiers en mars 1994.

Suite au redécoupage des cantons, il est élu en mars 2015 dans le canton d'Albertville.

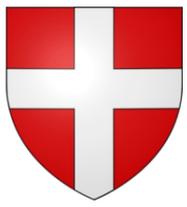
Elu Président du Conseil général en septembre 1999, il démissionne en juin 2002 quand il est nommé Ministre de l'Agriculture, de la Pêche et des Affaires Rurales avant d'être nommé Ministre de l'Economie et des Finances en novembre 2004.

Il exerce le mandat de conseiller régional Rhône-Alpes de 2004 à 2007.

Il est Président de l'Assemblée du Pays Tarentaise-Vanoise depuis 2005.

Il est réélu député en juin 2007 et juin 2012 et Président du Conseil général de la Savoie depuis le 20 mars 2008 jusqu'à sa **réélection au Conseil départemental le 2 avril 2015.**





Jean Moulin

Jean Moulin naît à Béziers le 20 juin 1899.

Après avoir servi pendant la Première Guerre mondiale, Jean Moulin entre dans la carrière administrative en 1919 et devient chef de cabinet du préfet de la Savoie en 1922 et **sous-préfet d'Albertville en 1930.**

Le 17 juin 1940, lors de l'entrée des troupes allemandes dans Chartres, il refuse de signer un texte que lui présentent des officiers allemands, imputant à des troupes françaises des violences commises sur des femmes et des enfants; battu, il préfère se taillader la gorge plutôt que de signer – l'écharpe qu'il porte dès lors sert à masquer sa cicatrice.

Les Allemands ayant demandé son renvoi, il est révoqué le 2 novembre 1940 par le gouvernement de Vichy. Il entreprend alors plusieurs voyages en zone Sud, avant de gagner Londres en 1941, où il rencontre le général de Gaulle qui le charge de coordonner en zone non occupée la Résistance intérieure, et de lier celle-ci à la France libre de Londres. **Connu sous les pseudonymes de «Max» ou de «Rex»**, il fonde le Conseil national de la Résistance (CNR), dont il devient le premier président.

Le 21 juin 1943, Jean Moulin, probablement trahi, est arrêté à Caluire et Cuire (Rhône) par la Gestapo de Lyon dirigée par Klaus Barbie. Torturé, il meurt peut être au cours de son transfert en Allemagne.

De nombreux édifices et rue en Savoie et partout en France portent son nom.





Jean Sulpice

Originaire d'Aix-les-Bains et issu d'une famille de restaurateurs, Jean Sulpice est tombé dans la marmite dès sa naissance.

A seize ans il entre en apprentissage chez de grands chefs étoilés et en particulier chez Marc Veyrat.

Poussé par l'envie d'apprendre, Jean Sulpice quitte ensuite ses montagnes pour les cuisines se rendre en Moselle puis dans le Finistère et enfin, à Paris.

C'est en décembre 2002 qu'il se lance le défi, avec sa femme Magali, de monter son propre restaurant. Il s'installe à l'Oxalys au cœur de Val Thorens à 2 300 m d'altitude. Un véritable défi, un challenge plus compliqué qu'il n'y paraît.

En effet, ouvrir un restaurant gastronomique à 2300m d'altitude, dans une station essentiellement fréquentée par une clientèle fan de grand ski, n'est pas sans risques.

Il est récompensé par une première étoile à 26 ans et une seconde à 31 ans.

